



REFUGIES BIRMANS



OBJECTIFS DU SMRU

- Traiter et soigner gratuitement les patients atteints de malaria.
- Définir le type d'épidémiologie, d'entomologie et caractéristiques de la malaria de cette région afin de trouver les meilleures solutions de prévention et de traitement.
- Partager le résultat des recherches avec le gouvernement Thaï et autres ONGs travaillant sur des projets similaires en Asie du Sud Est afin de combattre plus efficacement la maladie.

Au cours de ces 30 dernières années, les mouvements de populations entre le Myanmar et la Thaïlande se sont dramatiquement intensifiés. Ceci pour deux raisons ; l'une politique, les groupes minoritaires birmans tels les Shan, Karenni, Karen ou encore Mon fuient les massacres ethniques opérés par le régime militaire en place (la Junte) ; l'autre économique, la Thaïlande étant bien plus propice au développement. Ainsi on estime à plus d'un million le nombre de birmans réfugiés ou immigrés en Thaïlande. La plupart des réfugiés vivent dans des camps, n'ont pas accès aux soins médicaux de base et sont très vulnérables à des maladies comme la malaria (paludisme). Ces populations locales bénéficiaires vivent le long de la frontière.

Créé en 1986, le Shoklo Malaria Research Unit (SMRU) gère 3 laboratoires (Mae Sot, Mae Ramat et Phob Phra) et 6 cliniques

Les TIC contre la malaria



(Maela, Wang Pha, Mae Kon Ken, Mun Ru Chai et Mawker Thai).

Les cliniques sont spécialisées dans le suivi et traitement de la malaria, une attention particulière étant accordée aux femmes enceintes de part leur vulnérabilité accrue. En plus de 20 ans, SMRU a offert des soins à plus de 30 000 personnes. La recherche bénéficie également aux autres populations victimes de malaria endémique dans les pays voisins du sud est asiatique et les résultats font fréquemment l'objet de publications scientifiques. Le suivi des patients atteints

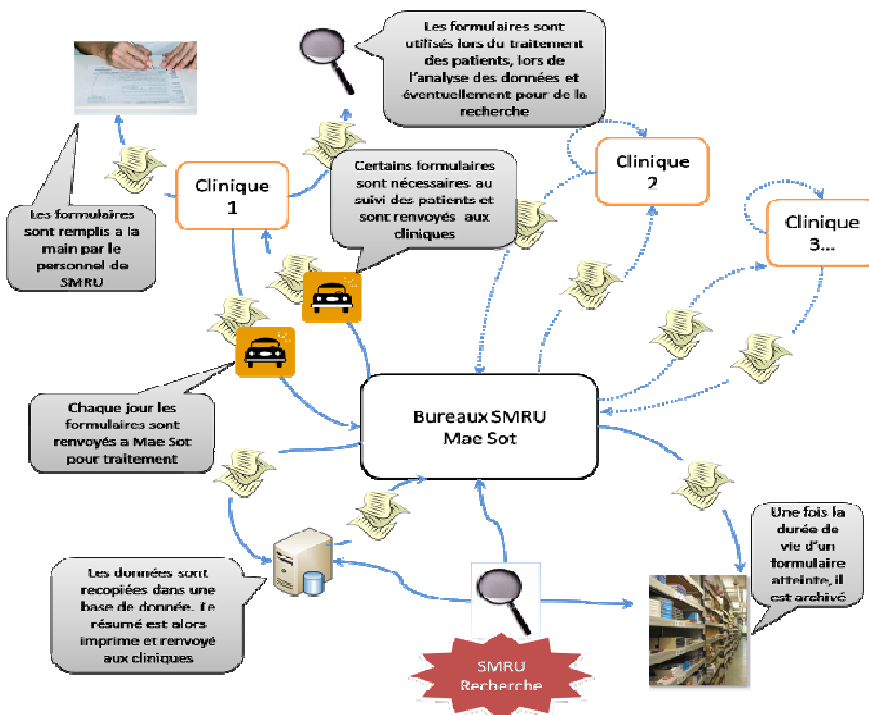
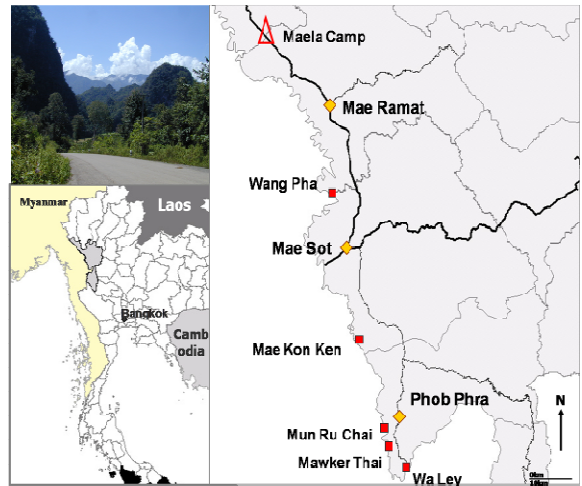
de malaria est assuré par une trentaine de formulaires papiers différents: enregistrement d'un nouveau patient, facteur de risque, test de grossesse, test de malaria, naissance, décès... Chaque formulaire est renvoyé quotidiennement à Mae Sot et les données sont recopiées dans une base de données (Microsoft Access).

Cette procédure présente des défauts récurrents tels que la perte ou détérioration de documents, les erreurs de saisie sous Access, l'archivage et la recherche d'informations.

REFUGIES BIRMANS
Les TIC contre la malaria

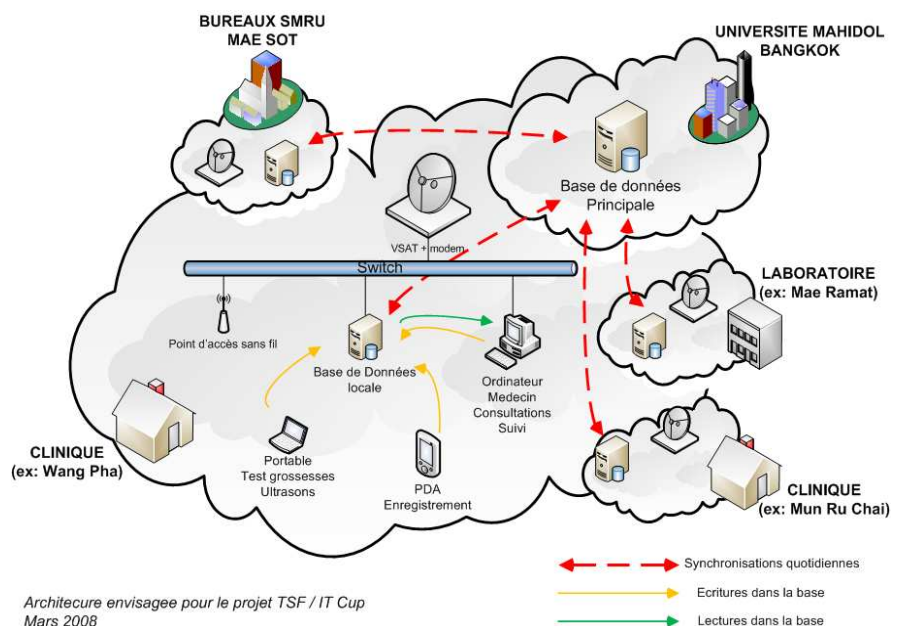
TSF met en place un système d'information pour les cliniques et laboratoires du SMRU. Les formulaires papiers laisseront place à des formulaires électroniques et l'accès à la base de données se fera directement depuis les cliniques et laboratoires. En plus de s'affranchir des problèmes

énumérés précédemment, cette solution permettra en outre une exploitation plus efficace des données sur les patients et entrainerait des gains en temps considérables. Le système de TSF sera opérationnel début 2009 sur la clinique Wang Pha.



Le Schéma ci-contre explique le fonctionnement du SMRU

Le schéma ci-contre représente l'architecture que TSF va mettre en place.



Architecture envisagée pour le projet TSF / IT Cup Mars 2008